



“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS

Le CCAS soutient
les aidants familiaux

► p.IV



L'ENQUÊTE

Penhars : des étapes
importantes dans
la rénovation urbaine

► p.VIII



PORTRAIT

Christian Le Goff
Le vélo et la plume

► p.XIV



www.quimper.fr



• Facebook :
[www.facebook.com/
VilledeQuimper](http://www.facebook.com/VilledeQuimper)

• Twitter :
[www.twitter.com/
Villedequimper](http://www.twitter.com/Villedequimper)

Débroussaillage, merci les chèvres



Laurent Bonnaïs et quelques-unes de ses chèvres alpines, à l'assaut d'un buisson de renouée du Japon, plante très invasive.

ENVIRONNEMENT | Il y avait comme un petit air de campagne à Penhars en septembre. Une vingtaine de chèvres s'en est donnée à cœur joie autour de la halle des sports près de la piscine de Kerlan Vian, pour manger tout ce qui n'avait pas besoin de proliférer. Écologique et économique.

Les abords du bâtiment sont particulièrement pentus, en zone humide, sans accès pour les engins mécaniques et peuplés de plantes invasives : un régal, sur 7 000 m², pour les chèvres de l'entreprise de Rosporden Danved & Co. Entourées d'une clôture, alimentées en eau et visitées tous les jours, ces « réformées » des élevages ont l'avantage de préserver la biodiversité, de respecter le milieu et même de l'améliorer par leurs déjections. Elles permettent d'éviter les risques et la pénibilité d'un chantier avec débroussailluse à dos. Sans oublier le lien social qui se crée autour de leur présence, un peu insolite au départ, mais qui s'inscrit dans la démarche de préservation de l'environnement de la Ville (vaches

près du pont de Poulguinan, moutons près du cimetière de Stang Vihan...). Le coût ? Identique à celui du fauchage manuel.

Renseignements sur www.quimper.fr ou auprès de la direction du paysage et des jardins, espaces-verts@mairie-quimper.fr, tél. 02 98 98 88 87. Danved : 02 98 64 83 68.

Vous êtes les bienvenus aux Trophées sportifs

Sports | Vous aimez le sport, vous aimez Quimper ? Réservez votre soirée du vendredi 30 novembre.

Le grand public est convié à fêter au Pavillon les sportifs quimpérois qui se sont illustrés dans l'année : équipes, hommes, femmes, jeunes, dirigeants, techniciens, bénévoles, vétérans, scolaires, organisateurs d'événements, ils seront tous sur la scène. La soirée commence à 19 h. Elle sera suivie d'un buffet et d'un spectacle dansant proposé par l'Office du mouvement sportif et animé par Starlight.

Renseignements sur www.quimper.fr ou auprès de la direction des sports : service.sport@mairie-quimper.fr, tél. 02 98 98 89 84.

Infos-crues : il est encore temps de s'inscrire



PRÉVENTION | Si vous êtes riverain de l'Odet ou du Steir, n'hésitez pas à vous inscrire à Infos-crues.

Ce système automatisé et gratuit vous alertera par téléphone en cas de risque d'inondation. Vous pourrez ainsi prendre les dispositions pour mettre en sécurité votre habitation ou votre commerce. Attention, il faut renouveler l'abonnement tous les ans ; il n'y a pas de date limite, mais le plus tôt est le mieux. Inscription sur le site ou en retirant un dossier en mairie.

Renseignements au 02 98 98 86 72, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30, du lundi au vendredi ou par mail à service.infocruces@mairie-quimper.fr

Collecte de la Banque alimentaire : des besoins croissants



SOLIDARITÉ | 2 000 bénévoles seront à pied d'œuvre dans le département les 23 et 24 novembre pour la collecte annuelle de la Banque alimentaire. Il est fait appel à la générosité des Quimpérois !

« C'est un rendez-vous important : en 2011, elle a permis de récolter 237 tonnes, explique Paul Férec, de la BA29. Nous redistribuons les produits par le biais de 115 Centres communaux d'action sociale et d'une vingtaine d'associations à près de 8 000 Finistériens, un chiffre en augmentation. » On peut effectuer les dons dans 200 grandes et moyennes surfaces du Finistère : conserves de viandes, de poissons et de fruits, chocolat, sucre, café, thé mais aussi produits d'hygiène, etc.

Le siège de BA 29 a déménagé cet été de Kernevez dans un local plus fonctionnel au 47 rue Mendès-France. Tél. 02 98 53 48 11. e-mail : bancalim29@wanadoo.fr



Festivités en salle et dans la rue avec Théâtre À Tout Âge

SPECTACLE | Il revient ! Pour la 11^e année, le festival Théâtre À Tout Âge va enchanter les rues et les salles de spectacles de Quimper. Du 12 au 23 décembre, place à la surprise, au rire, à l'émotion. Pour tous les âges, bien sûr.

Le festival concocté par Très Tôt Théâtre, c'est à la fois des spectacles dans les salles (une quinzaine dont certains dans 36 communes du Finistère) et des spectacles gratuits à Quimper. À l'occasion des deux week-ends du festival, des artistes vont arpenter les rues. Ainsi Délices Dada vous proposera des visites farfelues et hilarantes de notre ville. On pourra aussi embarquer avec la fidèle crieuse publique qui délivrera vos messages. Le final promet d'être grandiose : Jean-Pierre Riou du groupe Red Cardell sera au rendez-vous avec Chœur(s) de ville, des chorales d'amateurs (enfants et adultes) qui vont célébrer « la ville » en douze chansons.

Programme disponible sur www.tres-tot-theatre.com



Le Quai Duplex, nouvelle adresse du cinéma art et essai



CULTURE | Le cinéma Le Quai Duplex a ouvert ses portes le 5 septembre, au sein du cinéma Les Arcades. Dédié à l'art et essai, il prend la suite du cinéma le Chapeau Rouge. Rencontres avec des artistes, partenariats... sont à

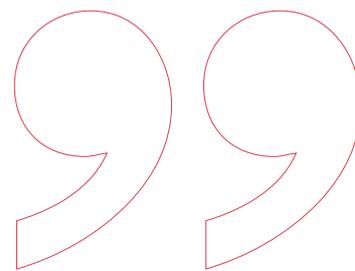
l'affiche. La programmation proposée de l'autre côté de l'Odéon sera maintenue pour continuer à partager de grands moments de cinéma.

Ses salles (150 et 70 places) disposent d'un équipement numérique. Le tarif normal est de 7,10 €, le tarif réduit de 5 € pour les étudiants, demandeurs d'emploi, adhérents Gros Plan et le dimanche à 11 h. Parmi les titres à l'affiche en novembre, on peut citer *Amour*, de M. Haneke (Palme d'or Cannes 2012), *The We and the I*, de M. Gondry (Quinzaine des réalisateurs 2012), *Au-delà des collines*, de C. Mungiu (prix d'interprétation féminine Cannes 2012 : C. Stratan et C. Flutur). Une soirée est proposée en présence du réalisateur Oriol Canals, le mercredi 14 novembre, pour son film *Sombras* (Les Ombres), en partenariat avec Cinéphare. Deux cycles se poursuivent : le patrimoine (*Le Pigeon*, de M. Monicelli le 2 novembre, avec une leçon de cinéma) et l'hispanophone (*La Vidal Util*, de F. Veiro le 12, en partenariat avec le comité de jumelage Quimper-Ourense).

Programme disponible sur le site www.gros-plan.fr



Le CCAS soutient les aidants familiaux



Solenn Le Strat-Moysan, responsable du projet peut être amenée à organiser des visites à domicile pour apporter des conseils aux aidants.

SOCIAL | Le Centre communal d'action sociale de Quimper met en place un nouveau dispositif d'accompagnement aux aidants familiaux de personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie physique ou psychique. Soutien individuel, groupes d'échanges thématiques, formation aux gestes et postures, groupes de parole libre... Une formule complète pour s'informer et rompre l'isolement.

Ce dispositif entièrement gratuit s'adresse aux aidants familiaux qui peuvent être un conjoint, un enfant, un membre de la famille ou encore un voisin, un ami... La personne aidée doit avoir plus de 60 ans et résider à Quimper.

Mis en œuvre dans le cadre de la convention de modernisation et de professionnalisation des services d'aide à domicile dans le département, il a plusieurs objectifs. « Il s'agit de rompre l'isolement des aidants et de leur offrir un espace d'écoute et de liberté de parole, explique Laurence Vignon, adjointe au maire chargée des affaires sociales. Les aidants peuvent se retrouver démunis face à certaines situations : la nécessité d'un matériel médical adapté pour un retour à la maison après un séjour à l'hôpital, la mise en place de services d'aide à domicile, un dossier APA (Allocation personnalisée d'autonomie) à remplir... Nous sommes là pour leur faciliter la vie, les informer sur les aides existantes mais aussi les sensibiliser à l'importance de prendre soin de leur propre santé. Les cas d'épuisement physique et psychique ne sont pas rares. »

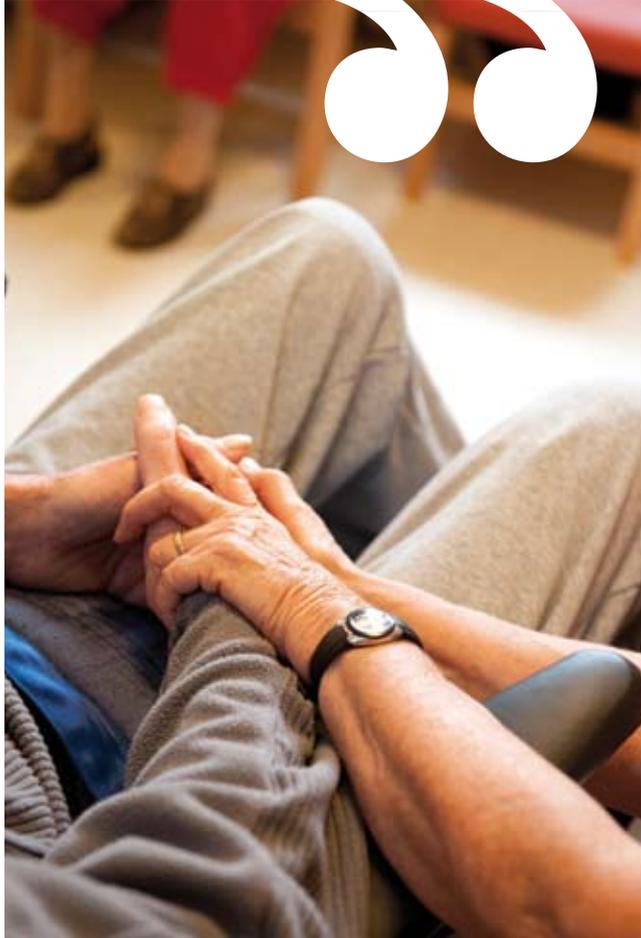
ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL...

Un accueil spécifique est proposé tous les matins, de 9 h à 12 h, au CCAS : par téléphone (ligne directe au 02 98 64 51 01), par mail (aides.aidants@mairie-quimper.fr) ou sur place, sans rendez-vous. « C'est un premier contact, confie l'agent d'accueil. Des réponses concrètes peuvent déjà être apportées. Si besoin, je redirige la personne vers le bon service ou je l'aide à remplir un dossier administratif. Nous prenons tout le temps nécessaire, c'est essentiel. » Une visite à domicile peut également être envisagée.

...ET COLLECTIF

Plusieurs ateliers sont organisés dans le but de soutenir les aidants et leur permettre d'anticiper les problèmes. « Des solutions peuvent être trouvées mais pour cela, mieux vaut éviter les situations d'urgence », précise Laurence Vignon.

Ainsi, le CCAS propose une formation de sensibilisation aux gestes et postures, animée par l'association Siel



Mieux épaulées, les familles sont confortées dans leur rôle d'aidants.

Bleu (spécialisée dans les activités physiques adaptées) : quatre séances de deux heures tous les 15 jours, pour s'informer et se former aux gestes conformes à l'accompagnement d'un proche en perte d'autonomie et éviter l'épuisement physique ou la blessure. La prochaine formation aura lieu à la résidence des Bruyères, à partir du 7 janvier 2013.

Ensuite, des groupes d'échanges thématiques sont mis en place : la prévention des problèmes de santé des retraités, les intervenants médicaux et paramédicaux à domicile, les prestations et services de soutien à domicile, les aménagements du logement et les aides techniques à la maison, les mesures de protection juridique, les solutions de répit, la solitude des personnes âgées, etc.

LIBÉRER LA PAROLE

Enfin, des moments de parole libre sont aussi programmés. Animés par Emmanuelle Barrot, psychologue du CCAS, ces échanges permettent de rompre l'isolement et de répondre aux difficultés du quotidien : « Que signifie être aidant ? », « Apprendre à dire non. Repérer ses limites d'aidant », « La solitude des aidants. Vers qui se tourner ? », « Être seul aidant dans la fratrie. Les liens familiaux confrontés à la dépendance de son parent », « Comment être époux(se) et aidant à la fois », « Accepter de se faire aider »...

Les groupes thématiques et d'échanges libres ont lieu une fois par mois à la Maison pour tous de Kerfeunteun. Attention ! Tous les ateliers en groupe nécessitent une inscription préalable auprès du CCAS. ■

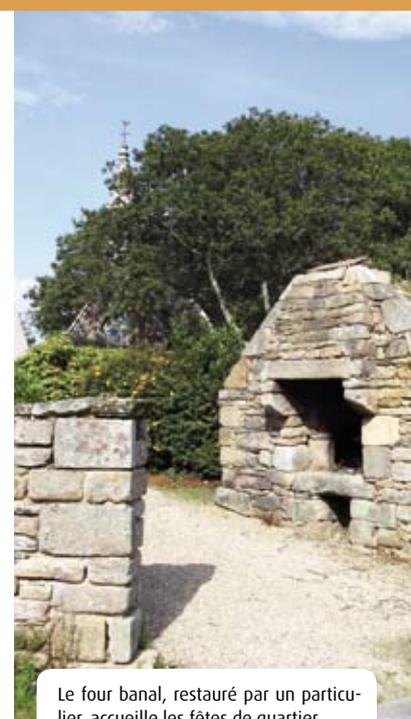
Renseignements au CCAS, 7 rue Verdelet. Tél. 02 98 64 51 01. e-mail : aides.aidants@mairie-quimper.fr



Kerfeunteun : entre terre et ville



Faire le plein de légumes à Kerfeunteun, c'est toujours possible sur les hauteurs de Cuzon.



Le four banal, restauré par un particulier, accueille les fêtes de quartier.

VIE DE QUARTIER | Nous poursuivons notre tour des quartiers : après Penhars le mois dernier, voici Kerfeunteun qui a toujours vécu en étroite association avec le cœur de Quimper. Ce quartier qui, pour la partie urbaine, s'étend de Cuzon à Kervouyec, est à la fois tourné vers la ville et vers la campagne, et bénéficie d'une richesse patrimoniale en partie préservée.

Comme Penhars, Kerfeunteun était à l'origine une commune à part entière qui a été rattachée en 1960 à la capitale cornouaillaise. « Le village de la fontaine » (l'une d'entre elles se trouve au pied de l'église) s'est urbanisé progressivement. Si le nombre d'agriculteurs a significativement baissé en quelques dizaines d'années, le quartier n'a pas complètement rompu avec sa ruralité. Une vingtaine d'exploitations, le long de la voie romaine jusqu'à Ty-Pont ou sur les hauteurs de Cuzon, continuent de travailler la terre. « Nous ne sommes qu'à deux kilomètres et demi de la cathédrale. C'est rare de nos jours, surtout pour une ville de cette taille », souligne avec fierté le maraîcher Christian Le Corre. De leur exploitation, toute proche de la Chambre de métiers et de l'artisanat, on aperçoit l'éclairage de Penvillers. Une façon de rappeler aux nombreuses personnes qui viennent faire le plein de légumes en fin de journée, le mercredi et le vendredi que la campagne et la ville sont voisines.

L'histoire de Kerfeunteun se situe aussi sous terre. L'exploitation des mines de charbon de Kergogne, de 1837 à 1840 est anecdotique, mais elle a cependant marqué le quartier. Des visites sont d'ailleurs régulièrement organisées.



LAURENCE LE MOIGNE

Adjointe au maire en charge de la mairie annexe de Kerfeunteun

- Accueil sur rendez-vous, du lundi au vendredi, l'après-midi, et le samedi matin.
- Tél. 02 98 95 21 61
- laurence.lemoigne@mairie-quimper.fr



Le terrain synthétique de Penvillers accueillera tous les joueurs de football.

« Il y a beaucoup de choses à voir sur Kerfeunteun et certainement encore des choses à découvrir », explique Louis Duval, un habitant de longue date (lire le témoignage). Le quartier fourmille en effet de nombreuses traces du passé. Près de la chapelle de Cuzon se trouve le four banal, laissé à l'abandon avant d'être entièrement restauré par Jean-René Le Bec, son actuel propriétaire. Depuis 2008, ce four à pain a retrouvé une nouvelle jeunesse, devenant un élément incontournable pour les habitants et les fêtes de quartier.

Kerfeunteun abrite aussi de nombreuses chapelles. La plupart d'entre elles sont désaffectées ; il ne reste plus que les édifices religieux de Menfouest, de Kernilis, de Saint-Pierre à Cuzon qui accueille le culte orthodoxe le dimanche, et de Ty Mamm Doué. Cette dernière est certainement la plus visitée. Tous les étés, des personnes viennent parfois de loin pour admirer cette construction aux nombreuses particularités architecturales. Trois pardons animent toujours le lieu, dont le « pardon mud », une procession silencieuse pratiquée seulement dans une poignée de paroisses bretonnes.

Si le quartier ne perd pas de vue son passé et veille sur ses richesses patrimoniales, il n'en demeure pas moins tourné vers l'avenir, à l'image de l'ensemble de l'agglomération quimpéroise. Kerfeunteun se développe et se modernise : projet d'éco-quartier à Kervouyec, rénovations du complexe de Penvillers et de

l'école maternelle Frédéric Le Guyader, projet de city-stade, développement de la zone de Gourvilly, installation de Leroy-Merlin, mise en place d'un terrain de football synthétique, sont quelques-uns des projets développés sur le secteur. ■



MARINE ÉCORCHON,
Collégienne, pratique l'escrime depuis trois ans
CUZON

la voie devant chez moi a été aménagée, c'est plus facile. J'espère aussi que la salle dédiée aux sports de combat se fera à Penvillers. Je serai ainsi plus près ! »

« C'est un quartier tranquille. Durant l'année, je fais de l'escrime et de la natation à Kerlan Vian (Penhars). Je viens de commencer ma troisième année en épée avec Serge Larher qui entraîne également Delphine Bernard (sélectionnée aux jeux paralympiques). Pour aller à l'entraînement, j'utilise le service HandiQub qui vient me chercher à la maison le mercredi. Ce jour-là, je me débrouille toute seule. Le vendredi et le samedi, ce sont mes parents qui me conduisent aux entraînements. Pour aller au collège Saint-Yves et en ville, il n'y a pas de ligne de bus. C'est dommage ! J'aime faire de la photo. Je me balade dans le quartier : depuis que



LOUIS DUVAL,
Agrochimiste à la retraite.
Bénévole au Comité
d'animation de la chapelle
Ty Mamm Doué
TY-PONT PUIS LE SÉMINAIRE

« Je ne suis pas breton d'origine, mais normand. J'ai déménagé à Quimper pour des raisons professionnelles. Pour ma nouvelle affectation, mon premier choix s'est porté sur Quimper, car la région est dans la même unité géologique que la Normandie ! On s'est installé à Ty-Pont, le 2 janvier 1959, le lendemain du tremblement de terre. Le dépaysement a été total car la culture bretonne était très présente. J'ai appris le breton, parce que j'étais régulièrement en contact avec les agriculteurs aux alentours pour mener des études de sol. Ty-Pont, pour nous, c'était la campagne et Kerfeunteun, c'était le bourg ! On le dit toujours d'ailleurs, même si on s'est rapproché du centre en emménageant dans un des logements du Séminaire. »

Penhars



Des étapes importantes dans la rénovation urbaine

URBANISME | Le quartier de Kermoysan continue sa mue. Les travaux de rénovation urbaine vont permettre, en 2013, l'ouverture de la Maison des services publics, l'aménagement du parvis de la Maison pour tous (MPT). Ce sont des réalisations d'envergure, qui contribuent à transformer l'image du quartier et à le rendre plus vivant.



Revenons en 1962 : Kermoysan est une Zone à urbaniser en priorité (ZUP). Un quartier satellite sort de terre, construit hâtivement comme un peu partout en France : tour de quatorze étages et barres d'immeubles, peu d'espaces extérieurs et d'équipements, beaucoup de voirie... Mais cela répond à un réel besoin de logements spacieux, confortables et peu onéreux ; des familles quitteront des « baraques » des bords de l'Odette pour s'y installer. Avec le temps, il compte 5 000 habitants, 70 % de logements sociaux et il concentre des difficultés : forte densité urbaine, précarité. Le parti pris urbain d'une époque ne correspond plus aux mutations de la société.

PRISE EN COMPTE DES ASPECTS SOCIAUX

En 1997, la municipalité élabore un premier schéma pour revaloriser Kermoysan. Puis lorsque l'État met en place le dispositif ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) en 2004, offrant la possibilité d'une action globale pour transformer en profondeur un quartier, Quimper est prête à s'engager, grâce aux différentes actions déjà menées dans le cadre du Contrat de ville. Avec l'OPAC (Office public de l'habitat), elle a repéré les lieux sur lesquels intervenir en priorité.

Elle présente donc un projet d'ensemble, visant tous les secteurs : bâti, espaces publics, équipements... en prenant en compte les aspects sociaux. Elle sera beaucoup regardée au niveau national. En 2006, la convention avec l'ANRU est signée. On peut souligner que sur ce sujet, depuis le début, il existe une continuité politique : toutes les délibérations ont été votées à l'unanimité. ▶

« Améliorer le quotidien des habitants »

« La rénovation urbaine de Kermoysan passe par le logement, mais pas seulement : les équipements et espaces publics sont importants. En renforçant leur qualité et leur centralité, on renforce les échanges, la mixité sociale. L'ANRU prend en compte des habitudes des habitants. Ainsi, ils apprécient le centre commercial en tant que lieu de rencontre et même lieu de vie : un hall et des auvents sont prévus. Le parking reste public, il servira par exemple en soirée pour des spectacles de la MPT. Cette mutualisation limite la consommation d'espace. Mutualisation des compétences aussi, puisque l'école de cirque et le Local musik seront dans un seul bâtiment et profiteront des installations de la MPT. Dans la Maison des services publics, les différents partenaires vont travailler ensemble dans un but commun : améliorer le quotidien des habitants. Les travaux continuent donc dans le quartier, ils sont contraignants, mais c'est pour du mieux ! »



ARMELLE HURUGUEN,
adjointe chargée de la jeunesse, de la cohésion sociale et urbaine.





Les travaux du parvis de la MPT (4 200 m²) avancent, ils seront terminés pour la fête de quartier de juin.



De nombreux services à vocation sociale et la mairie annexe se trouveront dans la Maison des services publics, qui ouvrira au printemps.

► LOGEMENT, LOISIRS, ENFANCE

Où en est-on aujourd'hui ? 320 logements ont été réhabilités. 362 logements ont été démolis et reconstruits ailleurs en ville, pour la plupart d'entre eux sous la forme de petites opérations – 63 familles très attachées au quartier y sont restées. 140 logements sociaux ont été vendus. Tout n'est pas terminé : grâce à des promoteurs privés, de nouveaux projets non sociaux restent à réaliser, mais la crise les a ralentis.

La Maison de l'enfance, qui abrite de nombreux services (information, halte-garderie, relais assistantes maternelles...) et la MPT, avec sa salle de spectacle, sont deux équipements réussis et appréciés, fréquentés aussi par des Quimpérois ne résidant pas forcément à Kermoysan. En parallèle, d'importants travaux ont été réalisés dans les écoles primaires par la Ville, au collège Max Jacob par le Conseil général et au lycée de Cornouaille par le Conseil régional.

DÉMOCRATIE DE PROXIMITÉ

La Maison des services publics est en construction, elle ouvrira ses portes avant l'été 2013. Cette création originale regroupera mairie annexe, centre social (santé, famille, ateliers cuisine...) et différents services publics à vocation sociale : Point d'information médiation multiservices (PIMMS), Centre communal d'action sociale, Conseil général (accès aux droits, protection maternelle et infantile), Caisse d'allocations familiales, Mission locale, Assurance maladie...

Lieu de démocratie de proximité, elle va rapprocher les usagers de l'administration et rendre plus lisible l'action publique, faciliter l'information, l'orientation et le lien avec les familles ou les personnes en difficulté.

Au rond-point, en haut de la rue Paul Borossi, sa silhouette, s'intègre bien dans son environnement. « Elle constitue une nouvelle porte d'entrée du quartier, comme un lien entre le bourg historique de Penhars et le Kermoysan d'aujourd'hui, explique Odile Vigouroux, adjointe chargée de la mairie annexe de Penhars. C'est un exemple de la cohérence dans laquelle entrent tous les projets de l'ANRU. Les habitants mesurent les changements au jour le jour, au fur et à mesure des travaux. Je crois qu'ils sont contents de cette transformation, ils en parlent de manière positive. »

CENTRE COMMERCIAL : LES TRAVAUX DÉMARRENT EN 2013

La reconstruction du centre commercial est une étape essentielle dans la restructuration du cœur de Kermoysan. Il va se trouver à l'emplacement des anciens centre social et MPT, dont la démolition va bientôt commencer. Son ouverture est prévue à l'été 2014, puis l'actuel centre sera démolit, pour faire place à un parking, à des circulations douces et à des aménagements paysagers de qualité. C'est le groupe Carrefour Property qui construit le nouveau centre. On y trouvera un Carrefour Contact, 14 commerces (en grande partie les commerçants actuels, qui seront locataires), un hall couvert et des auvents extérieurs.





L'école de cirque et son chapiteau trouveront leur place dans les futurs aménagements.

COHÉSION SOCIALE Que reste-t-il encore à réaliser ? Les travaux du parvis de la MPT (4 200 m²) avancent, ils seront terminés pour la fête de quartier de juin. Le succès de ce rendez-vous montre comment de beaux projets peuvent aboutir, grâce à cette tradition de rencontres entre les différents acteurs du quartier et la Ville. Il s'inscrit dans un cadre plus large que l'ANRU : le Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS). Celui-ci valorise les atouts du quartier, finance des opérations, se préoccupe de l'éducation, de l'emploi, de la culture, des relations sociales, etc.

L'été prochain la construction d'un nouvel équipement phare va démarrer : celui qui va accueillir l'école de cirque et le Local musik de la MPT de Penhars, et pérenniser ces deux activités. Imposant et coloré, il a été conçu en étroite concertation avec les professionnels et les usagers (lire l'encadré). Les amateurs de pétanque ne sont pas oubliés et pourront continuer à s'adonner à leur sport préféré en toute convivialité. Partout, la disposition des équipements favorise les trajets à pied et les transports en commun.

UN CENTRE COMMERCIAL TOURNÉ VERS LE QUARTIER Autre lieu très attendu : le nouveau centre commercial. Actuellement, il « tourne » le dos à l'espace public. La prochaine configuration en fera un équipement plus ouvert. La Ville a souhaité conserver un droit de regard sur ce centre, afin d'en conserver au mieux la dimension sociale. Grâce à un montage complexe, elle a l'assurance que ses exigences en termes de qualité des espaces, de priorité donnée aux actuels commerçants, seront respectées.

Pour cela, elle a confié en 2010 à la SAFI (Société d'aménagement du Finistère, dont le principal actionnaire est le Conseil général) une mission d'aménageur consistant en l'acquisition des murs de la copropriété actuelle du centre commercial en vue de sa démolition. Parallèlement, la SAFI assure la mise en œuvre juridique et opérationnelle du projet en lien étroit avec les commerçants du site et le groupe Carrefour Property, qui réalisera le nouveau centre. Une enquête d'utilité publique et parcellaire a été engagée pour mener à bien le projet, l'intérêt collectif de l'opération étant clairement identifiée. Le groupe Carrefour Property se charge de la construction et de la gestion locative des cellules commerciales. Ce sera un Carrefour Contact. Un pôle médical pourrait également voir le jour sur l'îlot de ce centre.

Notons que pour tous ces chantiers de l'ANRU, la Ville a intégré une clause d'insertion sociale : au moins 5% des heures de travail ont été confiées à des personnes en situation d'insertion. Le bilan actuel est très positif. ■

CIRQUE ET MUSIQUE : UNE AUTRE DIMENSION



C'est une réalisation unique au niveau national dans le cadre de l'ANRU : un bâtiment regroupant le Local musik et l'école de cirque Balles à Fond. Il sera situé près du Terrain blanc et s'inscrit dans une histoire déjà longue, qui fait la fierté du quartier. La MPT propose les activités du Local musik depuis 1992 : lieu d'apprentissage et de partage, destiné aux amateurs de musique et de chant, principalement en hip-hop. Balles à Fond, créée en 1996 à Penhars, s'adresse à tous les publics, enfants et adultes, y compris les scolaires. Au-delà de ce fort ancrage local, l'école vise un rayonnement départemental, rendu possible par le nouvel équipement qui comprendra deux ateliers pour la pratique des arts du cirque (trapèze, tissu, jonglerie, acrobatie, etc.). La proximité de la MPT va favoriser les croisements entre les projets et les disciplines. En attendant l'emménagement, prévu en septembre 2014, Balles à Fond continue ses activités sous chapiteau à Prat Ar Rouz, au 71 avenue Jacques Le Viol, et le Local musik dans la MPT.

La vitamine D : où la trouver ?



Comme toutes les vitamines, la vitamine D est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme. Elle a cependant une particularité : elle est la seule à être à la fois synthétisée par le corps humain et fournie par l'alimentation.

Cette vitamine permet de bien fixer le calcium. Elle joue donc un rôle essentiel dans la minéralisation des os et des dents. Une carence peut entraîner un rachitisme chez les enfants et favoriser l'ostéoporose chez les personnes âgées. Avec les femmes enceintes, ces publics ont davantage de risques de manquer de vitamine D. Des suppléments en vitamines leur sont d'ailleurs généralement prescrits.

L'organisme peut compter sur deux sources d'approvisionnement : une partie est apportée

BIEN DANS SON ASSIETTE

Pavé de saumon safrané, tagliatelles et ses petits légumes

Ingrédients pour 4 personnes :

- 4 pavés de saumon
- 40 cl de crème fraîche,
- 1 blanc de poireau
- 1 carotte
- 1 dose de safran
- 320 g de tagliatelles

Préparation :

Faites cuire le saumon en papillote.

Dans une casserole, faites revenir le poireau et la carotte coupés très finement

Une fois les légumes cuits, incorporez la crème fraîche et le safran.

Ajoutez sel et poivre.

Nappez chaque pavé de saumon avec cette préparation.

À déguster avec des tagliatelles.

par l'alimentation, l'autre est synthétisée par la peau à condition d'avoir une exposition quotidienne à la lumière naturelle. Quinze à trente minutes dehors, avec le visage, les mains et les avant-bras non couverts, semblent être suffisantes si l'intensité du rayonnement UV est optimale. Le meilleur indicateur pour savoir si on est carencé en vitamine D reste la prise de sang, car il n'y a pas de symptômes de manque réellement définis.

Les principales sources de vitamine D sont : les poissons gras riches en omega 3 (saumon, hareng, anchois, sardine, truite, maquereau, etc.), puis dans une moindre mesure les matières grasses du lait (comme le beurre), le jaune d'œuf, les abats.

Prendre des compléments alimentaires n'est pas nécessaire, d'autant plus qu'un surdosage vitaminique n'est pas conseillé, car il peut entraîner maux de tête, douleurs osseuses, problèmes rénaux, troubles cardiaques. Prendre l'air tous les jours et avoir une alimentation équilibrée sont les clés pour faire le plein de vitamine D. ■



La sardine, source économique de vitamine D, est pêchée abondamment en Cornouaille, presque toute l'année.

“ Prendre l'air et avoir une alimentation équilibrée ”

Dans les cimetières, un entretien tout au long de l'année

Ces jours-ci, les huit cimetières de la ville sont parés de leurs plus belles couleurs. Si les particuliers ont à cœur de les fleurir davantage à l'occasion de la Toussaint, les services municipaux œuvrent toute l'année pour y effectuer des aménagements et de l'entretien.

Les Quimpérois sont attachés à leurs cimetières et certains les fréquentent régulièrement, attentifs aux travaux qui y sont réalisés. C'est le service funéraire qui détermine les travaux à entreprendre, puis le bureau d'études espaces verts établit les plans et lance les appels d'offres pour les projets d'ampleur, effectués par des entreprises privées.

MINI-CONCESSIONS ET COLUMBARIUM Cette année, une quarantaine de mini-concessions a été créée à Ergué-Armel, du côté de l'avenue Pompidou. Ce type de concession, qui reste individualisée et peu onéreuse, est très apprécié.

Autre nouveauté : en haut du cimetière de Penhars, du côté du collège, un columbarium de cent onze cases sera mis à disposition au premier trimestre 2013.

PORTAILS AUTOMATISÉS Des portails ont été automatisés (Saint-Conogan, Ergué-Armel, Stang Bihan, Saint-Louis et Saint-Marc du bas), à terme ils le seront tous. Cela simplifie le travail des gardiens et permettra d'augmenter l'amplitude horaire en été. Les portails ont une double sécurité au niveau de la fermeture et un bouton de sortie permet de les activer à distance.

TROIS DÉCORS PAR AN Les équipes de jardiniers des quatre secteurs de la ville (ils sont une trentaine) s'occupent de l'entretien : taille, plantations annuelles, une partie de la tonte... Ils mettent en place un décor à la Toussaint, un au printemps et un en été, comme pour les autres massifs de la ville.

Les cimetières récents sont davantage paysagers et demandent donc plus d'entretien : Ergué-Armel (12 000 m² d'espaces verts), où l'on trouve de nombreux cyprès, du forsythia, de la lavande, des cornouillers ; pour la Toussaint cette année, le blanc et le rose dominant, tandis qu'à Penhars (4 500 m²) ce sont le blanc et le jaune ; le cimetière de Stang Bihan (8 000 m²) a la particularité d'avoir beaucoup de gazon et un jardin du souvenir d'inspiration japonaise (arbres taillés en nuages, passerelle...). Si les chrysanthèmes restent des classiques appréciés, d'autres fleurs ou plantes potagères sont utilisées, telles des variétés de choux et de bettes. ■

Renseignements sur www.quimper.fr, auprès de la direction du paysage et des jardins, espaces-verts@mairie-quimper.fr, tél. 02 98 98 88 87 ou du service funéraire, tél. 02 98 98 88 74.





“**Christian
Le Goff**”

Le vélo et la plume



« Dernières pédalées »,
éditions Amalthée, 11 €.

“ Les vieilles choses sont des perches tendues au rêve ”

Christian Le Goff est un de ces cyclo-randonneurs que l'on peut croiser par n'importe quel temps. Il avale les kilomètres avec un plaisir toujours intact, sillonnant les routes de Bretagne et d'ailleurs. C'est aussi un amoureux de littérature. Deux passions qu'il a su marier avec justesse en publiant un premier livre, *Dernières pédalées*, qui raconte des histoires d'écrivains et de vélos. Parfois tragiques, souvent drôles, elles l'ont mené sur d'autres chemins, avec à la clé un prix littéraire.

Depuis quand pratiquez-vous le vélo ?

J'ai commencé jeune : à 14 ans, de Rennes -où j'habitais à l'époque- à Plovan, chez mes grands-parents ; puis à 17 ans, un tour de Bretagne avec les copains. Maintenant je roule avec le club de Quimper, ce qui m'a conduit à participer au Paris-Brest-Paris en 2003 et au Bordeaux-Paris en 2008. J'apprécie aussi les longues randonnées solitaires à sillonner la France. En une après-midi on peut traverser un département.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Comme beaucoup de sports de plein air, le vélo défatigue le corps, oxygène les neurones et remet les choses en place. Et puis pratiquer le vélo de route, même en amateur, c'est s'approcher un peu de la légende des « Géants de la route » en connaissant comme eux le plaisir du dépassement de soi dans l'effort physique, l'esprit de solidarité entre cyclistes et mille petites choses encore...

Quel est le lien avec la littérature ?

Je suis un passionné des livres. Je lis beaucoup et depuis toujours. L'écriture est venue assez tard. Sans doute n'étais-je pas prêt. Avec l'âge et la maturité vient une certaine réflexion sur la vie. Et l'envie de la dire.

Comment vous est venue l'idée d'un livre ?

J'avais rédigé un article sur Alain-Fournier, grand cycliste en compagnie de son ami et

beau-frère Jacques Rivière. J'ai eu envie de poursuivre avec des auteurs qui ont écrit sur le vélo, Alfred Jarry, Antoine Blondin, René Fallet, et bien d'autres. J'ai pris le parti de ne parler que de personnes décédées car je pense qu'un destin n'est accompli qu'à son terme. Le choix a été assez facile car il y a peu d'écrivains pédaleurs. Je me suis immergé dans leur œuvre, dans leur biographie. Puis j'ai fermé tous les livres et j'ai commencé à écrire.

Racontez-nous votre sélection pour le prix Louis Nucéra.

Ce prix est remis par Suzanne Nucéra, la veuve de Louis Nucéra qui était un écrivain à succès dans les années 80 et un fou de vélo. J'ai reçu le prix en mars 2012 à Mende, lors d'une étape du Paris-Nice. Cette récompense m'a beaucoup touché car je raconte dans mon ouvrage la dernière journée du cycliste, fauché par un chauffard dans les environs de Nice.

Vous avez envie de continuer à écrire ?

Je ne suis pas au bout de l'écriture. Je viens de terminer un deuxième ouvrage, qui n'est pas sur le vélo mais sur la souffrance humaine que j'espère publier prochainement.

Vous êtes entouré d'objets anciens et de collections. Vous pouvez nous en dire plus ?

J'aime bien les vieilles choses. Les objets anciens sont parfois des conteurs plus éloquentes que des discours. À regarder ma vieille machine à écrire -une Remington 16- je me souviens de son achat dans une brocante du Sud de la France. J'imagine aussi Ernest Hemingway, qui avait la même, écrivant *Le Vieil Homme et la mer*. Je rénove un vélo des années 30 : je récupère une par une des pièces que je monte au fur et à mesure. Quand j'aurai fini, je n'aurai plus qu'à me glisser dans un maillot de laine et à me laisser pousser des moustaches en guidon de vélo pour éprouver les doutes du coureur de l'époque. Les vieilles choses sont des perches tendues au rêve. ■

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Embellir la ville mais pas seulement...

La ville de Quimper dispose d'un patrimoine paysager exceptionnel. Elle mène depuis plusieurs années une politique dynamique ayant pour but d'embellir la ville mais aussi d'améliorer la qualité de vie des habitants.

Parterres artistiquement travaillés et jardinières luxuriantes font la réputation de la ville grâce au talent et à l'investissement de nos jardiniers qui nous ont permis de conserver cet été les fameuses quatre fleurs du label Villes fleuries.

Notre politique ne consiste pas seulement à embellir mais aussi à protéger la nature et ses ressources en développant la gestion différenciée, faisant la part belle à la biodiversité et respectant les cycles de végétation. Une récente innovation particulièrement réussie a permis d'entretenir un terrain de façon naturelle grâce à des chèvres, évitant ainsi l'usage de pesticides et d'engins motorisés peu respectueux de l'environnement.

Quant au nouvel espace paysager de la Providence, avec la prairie, les berges du Steir, l'espace de jeux, il va encore renforcer l'image d'une ville tournée vers la nature.

Les quimpérois sont invités à accompagner ce mouvement dans leur jardin ou dans les jardins partagés qui, tout en participant au développement de la biodiversité, sont devenus de véritables lieux de rencontres et d'échanges.

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Le désengagement de l'État : c'est maintenant !

Depuis plus de 30 ans, l'État est en déficit. Sa dette cumulée s'élève à plus de 1 800 milliards d'euros. Le remboursement de l'intérêt de la dette est devenu le second poste de dépense de la nation ! L'État s'endette à « l'insu de son plein gré », afin de maintenir la paix sociale. Il ne veut pas froisser les collectivités locales, les organismes sociaux, les Caisses de retraite...

Depuis des lustres nous entendons, en forme de slogan de la part de la gauche, « désengagement de l'État ! ». Mais nous constatons que les collectivités territoriales se portent bien et dépensent encore l'argent public par les fenêtres.

Ici à Quimper, les finances de la ville sont saines. Nous payons nos dettes en moins de deux ans ! Mais faisons-nous les bons investissements d'avenir ? NON !

Le plan transport par exemple : 52 millions d'euros d'investissement. Sera-t-il porteur : NON ! Il ne rendra service ni à l'économie, ni à l'écologie, ni aux citoyens.

Autre exemple, le pôle culturel Max Jacob. Avec ses 850 000€ de fonctionnement annuel c'est un gouffre financier. Il ne favorisera pas l'offre, la lisibilité culturelle de notre ville et sera un nouveau ghetto culturel replié sur lui-même.

Bref, l'État a promis de réduire ses dotations de fonctionnement aux collectivités. Il imposera donc la rigueur (-2,25 milliards € d'économie). Cela obligera peut-être les collectivités à mieux réfléchir, faire des économies, dépenser mieux.

En tous les cas, le désengagement de l'État... c'est maintenant !

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Erika, on vous l'avait bien dit !

Lors du conseil municipal du 24 octobre 2008, Isabelle Le Bal faisait retirer de l'ordre du jour une délibération du Maire proposant de se retirer du procès en appel de l'ERIKA pour se contenter d'une transaction financière avec Total de 100 000 €...

Le 25 septembre 2012, la cour de cassation rendait justice. Nos arguments politiques étaient justes, nous avons oeuvré pour l'intérêt général pour faire évoluer le droit de l'environnement, la protection de nos côtes contre les bateaux-poubelles, le droit social européen, contre l'image souillée de la Bretagne.

Nous avons préservé les intérêts de Quimper, de son territoire et de ses habitants.

Nous avons raison...

À l'époque le maire déclarait : **M. Poignant :** « Je vais vous demander d'ajourner la délibération. Je vais voir ce qui se passe d'ici un mois. On va se renseigner à nouveau. On peut attendre un peu, ce n'est pas dramatique. On va attendre quatre semaines. Je mets donc de côté cette délibération mais je vais vérifier aussi la justesse de ce que vous dites... Il ne faut pas non plus dire n'importe quoi ! Cela va me laisser le temps de vérifier si ce que vous dites est juste et vrai... À vos risques et périls... »

Oui nos risques politiques étaient ceux de la justice...

Les risques et périls de la majorité municipale c'est d'avoir récidivé avec la même délibération au Conseil Communautaire du 6 février 2009. (5 votes contre, 32 votes pour)

Chacun jugera.